

Lula ou Bolsonaro ? « L'enjeu le plus immédiat est la pérennité de la démocratie »

Le Brésil vote demain pour élire au second tour son président, le sortant d'extrême droite, Jair Bolsonaro, contre l'ancien de gauche, Luiz Inacio Lula da Silva, deux projets politiques diamétralement opposés.



Des serviettes et drapeaux de Lula et Bolsonaro, accompagnés de leurs slogans de campagne : « heureux de nouveau » pour le premier « le Brésil avant tout, Dieu au-dessus de tout » pour Bolsonaro. PHOTO AFP

PAR OLIVIER BERGER
oberger@lavoixdunord.fr

BELGIQUE. Laurent Delcourt, chercheur et spécialiste du Brésil au CETRI, le Centre tricontinental à Louvain-la-Neuve en Belgique, analyse les enjeux du duel Bolsonaro-Lula de dimanche.

– Quels sont les enjeux de l'élection présidentielle brésilienne ?

« L'enjeu le plus immédiat est la pérennité de la démocratie brésilienne, de ses mécanismes de gouvernance et de vigilance, sabotés et affaiblis par la présidence Bolsonaro. Les institutions de contrôle de la déforestation, des droits des indigènes ont par exemple été vidées de leur substance. Les autres enjeux sont socio-économiques avec une crise qui dure depuis 2014. Le nombre de personnes souffrant de pauvreté et de faim a retrouvé son niveau des années 90 (33 millions).

Enfin, un enjeu fondamental est la politique internationale de Bolsonaro qui aboutit à un isolement

du Brésil. Deux projets politiques, un démocratique et un autoritaire, deux visions du Brésil se font face. »

– Pourquoi les résultats des élections générales ne sont-ils pas plus favorables à Lula ?

« Lula est en tête avec 48 % mais Bolsonaro avec 43 % a obtenu un bien meilleur score que celui prédit par les instituts de sondage. Au second tour, le sondage officiel ne donne que 4 points d'avance pour Lula. Au niveau des élections générales, la gauche a connu une véritable défaite. Le Parlement sera le plus à droite depuis la démocratisation alors que la gauche comptait sur la gestion chaotique de Bolsonaro pour gagner. »

« Le bolsonarisme n'est pas un phénomène éphémère. Il est le produit de cet héritage autoritaire, de cette historique matrice antidémocratique. »

– Comment Lula pourrait-il gouverner en cas de victoire ?

« Si Lula l'emporte, il aura des marges de manœuvre très limitées. Il devra gouverner au centre avec le Parlement ce qui fragilisera sa position à gauche. Et compte tenu de la force de la droite et de l'extrême droite, il risque de faire face à des procédures de destitution et bien des dangers. »

– Pourquoi Jair Bolsonaro conserve-t-il autant de partisans ?

« Parmi les facteurs, l'intervention des évangéliques, qui votent massivement pour Bolsonaro, pèse lourd, au nom d'un retour aux valeurs traditionnelles. C'est un public très sensible à son discours et à la désinformation massive. Lula est diabolisé, faussement accusé de vouloir restreindre la liberté religieuse. »

– Quel est le climat de l'entre-deux tours ?

« Le climat est extrêmement tendu avec une polarisation du débat, des coups bas, la diffusion massive de fake news, l'explosion de la violence politique dans les discours et

les actes, instillée par Bolsonaro. Un député bolsonariste du sud du pays a appelé à brûler vif des étudiants d'une université qui protestaient contre la baisse du budget de l'enseignement supérieur et appelaient à soutenir Lula. Un autre a menacé d'une guerre civile en cas de victoire de Lula. Un quart de l'électorat du président sortant estime qu'il ne devrait pas renoncer même en cas de défaite.

Cela témoigne d'un rejet de la démocratie et de ses mécanismes, hérité de l'histoire du Brésil. Il fut l'un des derniers pays à abolir l'esclavage (1888) et cela a laissé des traces dans le système politique. Bolsonaro en est l'expression et instrumentalise cet héritage. Le bolsonarisme n'est pas un phénomène éphémère. Il est le produit de cet héritage autoritaire, de cette historique matrice antidémocratique. Depuis la dictature militaire (1964-1985), il y a toujours eu un mouvement de balancier entre les périodes démocratiques et des retours en arrière. »

– Le duel Bolsonaro-Lula est-il

symbolique ou caricatural des divisions de la société brésilienne ?

« Bolsonaro et Lula sont représentatifs des nombreuses lignes de fracture de la société brésilienne. La fracture est sociale, le pays étant très inégalitaire. Elles sont aussi géographiques, ethniques et religieuses. Le profil de l'électeur de Bolsonaro est blanc, du sud du pays et appartenant aux tranches de revenus supérieures. Celui de Lula est plutôt noir et métis, pauvre et originaire du Nordeste. La dernière fracture essentielle est informationnelle. L'électorat de Bolsonaro vit dans une bulle de réseaux sociaux qu'un politologue brésilien a comparée à celle des supporters de football où l'adhésion aveugle, quasi religieuse, se substitue au sens critique. Malgré un bilan absolument catastrophique de la gestion de la pandémie, de l'économie, des droits sociaux, des femmes, des universités, ses électeurs conservent une adhésion totale à leur candidat, ce qui explique la montée de l'extrême droite. » ■